Continuité CONTINUITÉ

Mission de reconnaissance

Martin Dubois

Numéro 133, été 2012

URI: https://id.erudit.org/iderudit/67051ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé) 1923-2543 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Dubois, M. (2012). Mission de reconnaissance. Continuité, (133), 15–17.

Tous droits réservés © Éditions Continuité, 2012

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/





MISSION DE RECONNAISSANCE

par Martin Dubois

Située dans les Basses-Laurentides, à l'ouest de Mirabel, la Municipalité régionale de comté (MRC) d'Argenteuil est une région plutôt méconnue du Québec. Les visiteurs qui font le trajet entre Montréal et Gatineau empruntent le plus souvent les voies rapides ontariennes (au sud de la rivière des Outaouais) ou utilisent l'autoroute 50 et la route 148, sans s'arrêter.

Le patrimoine argenteuillois n'est pas non plus reconnu à sa juste valeur. Si l'on compare le nombre de biens culturels protégés de ce grand territoire chargé d'histoire à celui d'aurégions québécoises, on constate que son patrimoine bâti est sous-représenté. Seulement deux monuments historiques classés et cinq monuments historiques cités récemment par des municipalités sont protégés en vertu de la Loi sur les biens culturels, devenue la Loi sur le patrimoine culturel. Pourtant, la MRC d'Argenteuil possède un riche patrimoine bâti. À preuve, un inventaire réalisé en 2008 a permis de répertorier plus de 1200 biens patrimoniaux.

Ces biens patrimoniaux ont été érigés pour la plupart au XIXe siècle et dans la première moitié du XXe. Certains portent les traces de métissages culturels entre les Canadiens français, les loyalistes ainsi que les colons d'origine irlandaise ou écossaise qui ont peuplé ce territoire situé à la limite du Québec et de l'Ontario. L'inventaire fait état de bâtiments religieux, industriels, commerciaux, institutionnels, résidentiels et agricoles qui représentent divers styles et courants



Gares, granges-étables, canaux, églises de diverses confessions, bâti domestique colonial, traditionnel québécois, victorien, américain : un récent inventaire du patrimoine bâti de la MRC d'Argenteuil a révélé la richesse d'un legs méconnu. Ne reste qu'à répandre la bonne nouvelle.

architecturaux, ainsi que des cimetières, des croix de chemin,
des monuments et des ouvrages de génie civil. Ce premier survol complet servira
d'outil pour mener plus loin
des efforts de préservation et
de mise en valeur du patrimoine du territoire.

Sous le signe de la diversité

Le patrimoine bâti religieux de la MRC d'Argenteuil est fort

riche: il compte plus de 35 lieux de culte, répartis dans neuf municipalités, en plus de nombreux cimetières et croix de chemin qui ponctuent les paysages. La présence de diverses confessions dans la région témoigne des origines variées de ses pionniers et bâtisseurs: les églises catholiques, anglicanes, presbytériennes, méthodistes, baptistes et unies de même qu'une pagode bouddhiste s'y côtoient.

Citée monument historique, l'église presbytérienne St. Mungo a été construite en 1836. De style néogothique, elle intègre la pierre locale brunâtre, comme plusieurs bâtiments du secteur Cushing à Brownsburg-Chatham.

Photo: MRC d'Argenteuil



La gare de Lachute, bâtie par le Canadian Pacific Railway en 1928-1929, a cessé ses activités en 1981. Citée monument historique en 2007, elle a fait l'objet de travaux de restauration en 2009-2011.

Photo: MRC d'Argenteuil



Les exemples de patrimoine industriel sont moins nombreux, mais on dénombre quelques complexes d'importance. Au XIXe siècle, le potentiel énergétique de la rivière du Nord à Lachute et l'implantation du chemin de fer ont entraîné le développement d'un centre industriel, comme en témoignent quelques grands bâtiments de brique, de pierre et d'acier. Grâce aux barrages, la Wilson Company (rachetée par Cascades), les usines Ayers et

Bâtiment agricole du chemin Rawcliffe à Grenville-sur-la-Rouge

Photo: Patri-Arch



d'autres industries ont fait la renommée de la ville de Lachute. La période de prospérité et de développement industriel sans précédent qu'a vécue la région, notamment en raison de la construction du chemin de fer reliant Québec, Montréal, Ottawa et Windsor dès 1877, a favorisé l'installation de plusieurs familles et, par conséquent, l'implantation commerces de proximité. Si l'architecture commerciale de cette époque se confondait souvent avec celle des résidences, on a trouvé par la suite quelques magasins généraux, banques, hôtels et gares aux formes bâties plus distinctives. Parmi les bâtiments institutionnels recensés, notons quelques immeubles administratifs des années 1830 et 1840 érigés dans la foulée de la construction du canal de Carillon, dont la maison du collecteur, celle du surintendant et la caserne de Carillon à Saint-André-d'Argenteuil. Caractérisés par l'utilisation de la pierre grise, ces bâtiments forment un bel ensemble architectural.

À l'exception des nombreuses écoles d'époques et de styles variés des différentes municipalités, les bâtiments institutionnels sont surtout concentrés à Lachute, chef-lieu du comté. La MRC d'Argenteuil est propriétaire de deux édifices restaurés et reconnus monuments historiques qui lui ont valu des prix prestigieux. En 2009, le Conseil des monuments et sites du Québec (devenu Action patrimoine) lui a octroyé un certificat d'honneur dans la catégorie Projet remarquable pour la restauration de l'ancien palais de justice de Lachute, qui s'est faite dans le respect de l'histoire et selon les règles de l'art. Pour la restauration de l'ancienne gare ferroviaire de Lachute, l'Association canadienne d'histoire ferroviaire lui

a remis le Prix de l'année 2009 dans la catégorie Projet de préservation et, en 2011, le Conseil de la culture des Laurentides lui a décerné le prix Municipalité, soulignant sa vision, sa persévérance et son leadership en matière de sauvegarde, de restauration et de mise en valeur du patrimoine bâti.

C'est cependant le bâti domestique qui constitue la plus large part du patrimoine de la MRC d'Argenteuil. Il emprunte à des formes et à des courants architecturaux d'influences française, anglaise et américaine; des styles traditionnels voisinent avec des modèles plus standardisés. Les municipalités longeant la rivière des Outaouais, berceau du développement de la région, comptent quelques beaux exemples d'architecture coloniale, mais aussi des maisons néoclassiques anglaises en pierre ou en brique ainsi que plusieurs maisons traditionnelles québécoises et d'inspiration Second Empire. La majorité des résidences de grande valeur patrimoniale se trouvent dans la rue Principale du village de Grenville, sur la route des Outaouais dans le secteur Cushing à Brownsburg-Chatham et sur la route du Long-Sault à Saint-Andréd'Argenteuil.

Développés plus tard grâce à l'industrie, la ville de Lachute et le village de Brownsburg comportent les plus fortes concentrations de maisons issues de l'éclectisme victorien, de modèles Boomtown et cubiques ainsi que de cottages vernaculaires américains ornés de décors pittoresques. Lachute est d'ailleurs le secteur à l'architecture la plus diversifiée, suivi de près par Grenville-surla-Rouge. Colonisées plus tardivement, les municipalités plus au nord, soit Gore, Harrington, Mille-Isles et Wenthworth, présentent un bâti marqué par l'influence vernaculaire

américaine. L'architecture de villégiature est aussi très présente dans cet arrière-pays parsemé de lacs. Le réputé camp scout Tamaracouta, situé sur le territoire de Mille-Isles et connu pour ses chalets en bois rond, est le plus vieux du genre en Amérique du Nord.

Plusieurs bâtiments agricoles d'intérêt émaillent aussi le territoire de la MRC d'Argenteuil, dont 34 % est destiné à l'agriculture. Le patrimoine agricole est réparti dans diverses municipalités avec des concentrations plus importantes dans les secteurs de Chatham et de Saint-André-d'Argenteuil. Les granges-étables, silos, hangars, laiteries et autres bâtiments traditionnels contribuent considérablement à l'identité du paysage culturel argenteuillois.

L'inventaire n'a pas oublié les ouvrages de génie civil liés au transport et à la construction hydraulique (ponts, barrages, canaux...) qui ont participé à l'histoire et au développement du territoire. Notons le canal de Carillon, à Saint-Andréd'Argenteuil, et celui de Grenville, construits à la suite de la guerre ayant opposé les Américains et l'Empire britannique en 1812. Ils ont été conçus pour faciliter et sécuriser les échanges entre les différents centres urbains du Bas et du Haut-Canada. Si le réseau de canalisation devait être une voie d'approvisionnement vers Kingston et les Grands Lacs en temps de guerre, la vocation commerciale a finalement pris le dessus. Ces deux canaux situés le long de la rivière des



Outaouais sont des ouvrages de grand intérêt patrimonial qui ont été désignés lieu et événement historiques nationaux par le gouvernement du Canada. Grâce à l'inventaire, la preuve est faite : la MRC d'Argenteuil recèle une richesse architecturale et patrimoniale qui mérite qu'on s'y attarde. Le principal défi consiste maintenant à la

faire découvrir, d'abord aux citoyens argenteuillois, ensuite aux visiteurs. Car pour que cet héritage bâti soit reconnu, il faut d'abord le connaître et se l'approprier.

Martin Dubois est consultant en patrimoine et architecture.



